

## Dans la prison de la garde nationale

Qui que tu sois, je t'en conjure,  
Mets ton lit de l'autre côté.  
Ne traîne pas ta couverture  
Sur le sein déjà maltraité  
De cette douce créature.  
Un crayon plein d'habileté  
Créa son aimable figure,  
Qui respire la volupté.  
Elle est belle, laisse-la pure.

---

Alfred de Musset - ■ ■ - Poésies posthumes